

Nouveau

Lancement de l'Observatoire des armes nucléaires françaises

L'Observatoire des armes nucléaires françaises vient d'être créé dans le cadre du Centre de Documentation et de Recherche sur la Paix et les Conflits. Cet Observatoire se situe d'emblée dans la perspective de l'élimination des armes nucléaires conformément aux vœux du traité de non-prolifération nucléaire.

Dans cette ligne, l'Observatoire diffusera un suivi de l'information sous forme de cahiers et sur le web :

- sur l'évolution des forces nucléaires françaises,
- sur les démantèlements en cours des sites, des armes et des installations de production et de recherches nucléaires,
- sur la gestion des déchets et la réhabilitation écologique des sites,
- sur la politique française en matière de non-prolifération,
- sur la coopération internationale (ONG, organismes internationaux, Etats) en vue de l'élimination des armes nucléaires,
- sur l'évolution des arsenaux des autres puissances nucléaires.

Le premier cahier de l'Observatoire vient d'être publié. Trois sujets se trouvent au sommaire : la réalité du «démantèlement» de Moruroa et Fangataufa, le système de surveillance géologique et radiologique mis en place sur les deux atolls, l'actualité de la simulation des essais nucléaires français.

Le cahier : 45 F (port compris)

Commande au CDRPC, 187 montée de Choulans 69005 Lyon

Site WEB : www.obsarm.org

A la télé, un soir

Les grandes chaînes de télé, en France, commencent à porter intérêt aux conséquences de l'armement nucléaire français. Le 17 janvier, Arte programait un reportage critique sur la recherche nucléaire militaire depuis les essais en Polynésie jusqu'au Mégajoule à Bordeaux en passant par Marcoule et Valduc, hauts lieux de la fabrication des armes. France 2 doit programmer prochainement un reportage d'une heure (un dimanche soir de février) sur les conséquences des essais en Polynésie... Canal Plus et TF1 auraient également des émissions sur le nucléaire militaire en préparation.

Débat

Le Laser Mégajoule prépare les armes à fusion pure

Nous publions ici un extrait de courrier envoyé par le physicien André Gsponer en réponse à l'éditorial de Dominique Lalanne du bulletin Stop Essais n° 92 (novembre 1999). Nous avons bien conscience du caractère technique des arguments avancés, mais nous pensons utile d'en informer nos lecteurs.

"Les armes à fusion pure de quatrième génération ne seront pas utilisées comme des bombes à neutrons : tout comme celle des armes biologiques, l'efficacité des bombes à neutrons est tout à fait aléatoire du point de vue militaire.

La raison pour laquelle les armes de quatrième génération auront une efficacité centuplée (ou plus), et pas seulement décuplée comme vous le dites, par rapport aux explosifs chimiques actuels, c'est qu'elles seront utilisées comme des armes à effet de destruction mécanique. En effet, comme le savent tous les militaires, sur le champ de bataille, c'est l'effet mécanique qui est décisif !

Pour obtenir cet effet mécanique, il faut absorber l'énergie des neutrons. Or, pour absorber les neutrons de fusion, il suffit de 10 à 20 cm de matériel léger, de la terre, de l'eau ou du ciment. C'est d'ailleurs pourquoi les bombes à hydrogène modernes les plus performantes sont équipées d'un dispositif de pénétration qui les font exploser à quelques mètres de profondeur, et non pas simplement "en l'air" - dans quel cas plus de la moitié de l'énergie est de toute façon "perdue" (les neutrons et l'onde de choc sont dirigés vers le ciel) !

En pratique, les bombinettes qu'on nous prépare pour le troisième millénaire auront deux parties : (a) un dispositif de pénétration capable de faire un canal de plusieurs mètres de long (ou moins si c'est suffisant) dans du béton (on sait faire ça depuis très longtemps avec les "charges creuses") et (b) un engin thermonucléaire "propre" qui explosera à une profondeur bien choisie dans le canal. Comme le diamètre de ce canal ne peut être (pour des raisons de physique fondamentale) que de quelques centimètres au plus, l'engin sera nécessairement quelque chose comme une grosse cible genre Laser Mégajoule avec un dispositif d'allumage contenu dans un cylindre d'un mètre de long à peu près. Tout ça est parfaitement réaliste et se fera si on ne s'y oppose pas.

Remarque : Cette idée est déjà vieille. Dans les années 1960, on a construit des bombes A et des bombes H avec un diamètre inférieur à 15 cm. Malheureusement (pour les militaires) ce diamètre était encore trop grand pour les canaux que l'on peut creuser avec des charges explosives chimiques. De plus, le détonateur était nécessairement une bombe A. La puissance de l'engin était donc trop grande. Pour que le concept d'arme à effet de choc de quatrième génération ait un sens stratégique (et tactique), il faut en effet que la puissance explosive soit comprise entre 1 tonne et 100 tonnes. Sinon on a tout simplement une petite bombe A, N ou RRR."

Dr André Gsponer (directeur de l'ISRI - Genève)

Les Etats-Unis procèdent à un nouveau tir au Nevada

Le 3 février, le Département de l'Energie américain a procédé à un nouvel essai sous-critique. Ce tir souterrain qui portait le nom de code « Oboe-3 » a été réalisé sur le site d'essais du Nevada. Il fait partie de la douzaine de tests qui sont planifiés pour cette année dans le cadre du programme sur la fiabilité des stocks d'armes nucléaires américaines.

L'essai « Oboe-3 » est officiellement prévu pour déterminer les effets du vieillissement du plutonium.

Des manifestations de protestation ont eu lieu devant le site d'essais du Nevada, dénonçant cet essai sous-critique comme une violation des traités de non-prolifération et d'interdiction des essais.

Mise en place d'un Comité de suivi en Polynésie

A l'occasion de la parution du livre "Moruroa et nous" en tahitien ("Moruroa e tatou"), les représentants de Hiti Tau et de l'Eglise Evangélique ont annoncé, à Papeete, la mise en place d'un "Comité de suivi" qui veut prendre en compte plus particulièrement les conséquences des essais au niveau des anciens travailleurs polynésiens et de leurs familles.

Soutien à Stop Essais

Le soutien financier au poste de permanent de Stop Essais est toujours d'actualité. L'action contre le laser mégajoule se poursuit. Vos dons, toujours indispensables, sont les bienvenus. Soyez en remerciés.

Les cartes postales «Stoppons le laser mégajoule avant l'an 2000» sont en vente à l'adresse de Stop essais.

Faites vos commandes :

- de 1 à 9 cartes : 4 F l'exemplaire + port

- à partir de 10 cartes : 3 F l'exemplaire + port

Port (à ajouter à la commande) :

- jusqu'à 3 cartes : 3 F

- de 4 à 8 cartes : 4,5 F

- de 9 à 17 cartes : 6,7 F

Comité de rédaction du Bulletin
Marie-Pierre Bovy, Monique Seignobosc,
Bruno Barrillot